



Jeunesse

Majestueuse "Frida"

Frida Kahlo entourée de ses compagnons de route.

► Benjamin Lacombe au plus près de cette grande figure de l'art mexicain.

La Casa Azul. Tout commence et finit dans cette petite maison typiquement mexicaine, à Coyoacán. Là, naîtra, le 6 juillet 1907, Magdalena Frida Carmen Kahlo Calderón, alias Frida Kahlo. Elle s'y éteindra quarante-sept ans plus tard, après une vie de souffrances, de fulgurances, d'accidents et de renaissances. Entre-temps, elle aura marqué l'histoire de l'art de ses peintures réalistes et symbolistes, multiplié les autoportraits trahissant ses tourments et traduit l'âme de cette nation dont elle deviendra l'incarnation.

À sept ans, la fillette est atteinte d'une poliomyélite qui lui laisse une jambe atrophiée et lui vaut le surnom de "Frida la boîteuse". En 1922, elle s'inscrit à l'École préparatoire nationale de Mexico pour y étudier la médecine mais est victime, trois ans plus tard, d'un grave accident. Le bus à l'arrière duquel elle est assise est percuté par un tram. Une barre de fer la transperce tout entière, "comme un taureau par une épée", dira-t-elle plus tard. Un accident qui l'oblige à rester couchée de longs mois, à subir de multiples interventions, à porter un corset. Sa vie en sera transformée. Elle abandonne la médecine pour la peinture puis rencontre le célèbre muraliste, et communiste comme elle, Diego Rivera avec lequel



BENJAMIN LACOMBE

elle vivra des amours tumultueuses.

Benjamin Lacombe met son talent au service de cette grande figure de l'art mexicain du XX^e siècle. Il se glisse dans son esprit, dépeint son regard si reconnaissable avec ses sourcils froncés et liés, ses cheveux relevés, ses fleurs entrelacées de papillons, ses roses accrochées aux ronces ou ses cœurs sanguinolents. On retrouve aussi ses compagnons de route, son "faonito", son petit singe ou ses chiens qui, dit-elle, "diluent le sang de ses plaies".

Un album majestueux aux tons rouges et mordorés, où l'onirisme côtoie le réalisme. Ponctué de citations de l'artiste, d'extraits de sa correspondance, de pages ajourées, "Frida" offre une immersion inédite dans son processus créatif et entraîne dans les profondeurs de son âme au gré de ses thèmes favoris : l'amour, la mort, la terre, les animaux.

Benjamin Lacombe et Sébastien Perez se sont imprégnés de son univers pour mieux le transmettre. L'illustrateur raconte aussi une Frida, celle dont, à douze ans, il croisa pour la première fois le regard dans "L'Autoportrait aux singes". Puis livre une riche analyse de peintures dont il s'est approché au plus près. Une franche réussite.

Laurence Bertels

Frida Benjamin Lacombe et Sébastien Perez / Albin Michel jeunesse / 76 pp., env. 25 €. Dès 9 ans

→ Les originaux sont à découvrir au musée d'Histoire de la médecine à Paris jusqu'au 7 décembre. www.univ-paris5.fr